

CANZONE XII

(In quella parte dov'Amor mi s'effrena)

A celle vers qui l'amour m'emporte s'en vont d'eux-mêmes les tristes chants de mon cœur affligé. Hélas ! les derniers ne seront-ils pas ce que furent les premiers ? L'Amour qui m'entretient constamment de mon mal me laisse dans le doute, tant ses paroles sont obscures. Et cependant telles que je les trouve écrites de sa propre main dans le fond de mon cœur, où je relis si souvent l'histoire de mon long martyre, je les répéterai, car raconter (son mal) apaise les soupirs et calme la douleur ; je dirai que j'ai beau fixer mon attention sur mille objets divers, je vois toujours le même charmant visage, toujours la même femme.

Depuis que ma triste destinée, soumise à une inexorable puissance, m'a éloigné de mon plus cher trésor, c'est par le souvenir qu'Amour me console. Quand je vois la nature prendre un aspect printanier et se revêtir de verdure, il me semble entrevoir à la fleur de son âge, la gracieuse jeune fille qui est maintenant femme. Puis, lorsque le soleil monte et devient brûlant, il représente à mes yeux la flamme d'amour